N. CII.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU MERCREDI 20. DECEMBRE 1758.

De Naples le 1. Novembre.

L'Attention du Gouvernement pour le Commerce contribue de plus en plus à le faire fleurir dans le Royaume, surtout en cette Capitale, où quantité de Bâtimens Marchands de différentes Nations., richement chargés pour le compte de nos Négocians, aborderent, il y a quelques jours. Les pièces de grosse artillerie, que l'on continue de fondre par ordre du Roi, seront transportées & mises en Batterie dans toutes les Villes maritimes & autres Places de la dépendance de S. M. Il est enjoint à tous les Vaisseaux de guerre & aux Galères de l'Etat d'appareiller, afin de mettre à la voile le 15. de ce mois. On conjecture de là, que le Roi & la Famille Royale ont dessein de faire un voyage d'ici en *Espagne*, d'où l'on apprend, que la santé de S. M. *Cath.* s'affoiblit beaucoup à *Villa-Viciosa* depuis la mort de la Reine.

De Rome le 22. Novembre.

L'Electeur *Palatin* aïant sollicité le Pape de permettre, que l'on retire des Eglises & d'autres lieux de refuge dans ses Etats les Malfaiteurs, qui y jouissent de l'impunité de leurs crimes à la faveur du Droit de franchise, S. S. en a fait expédier les Lettres d'Octroi, à condition que l'on observe dans l'extradition des Criminels ce qui se pratique ici en pareille occasion, conformément à la teneur de la *Bulle Grégorienne*.

L'Eglise *Chaldéenne*, qui a quité le Rite *Grec* pour se conformer à celui de l'Eglise *Romaine*, a aussi reçu sa forme: Mr. *Diaberich*, Evêque de *Chaldée*, qui étoit venu ici à ce sujet, est retourné à son Diocése avec un Décret de la Congrégation *de propaganda Fide*: Suivant ce Décret, les Prêtres, qui se trouvent actuellement mariés, peuvent rester dans l'état de Mariage; Mais il n'est pas permis à ceux, qui deviendront Veufs, de passer à de secondes Nôces. Quant a l'

Evêque, il a été revêtu du pouvoir d'absoudre ceux qu'il jugera meriter l'Absolution.

De Gênes le 14. Novembre.

Les lettres de *Madrid* du 17. du mois dernier certifient, que le Roi avoit repris en mains les rênes du Gouvernement; que l'on y étoit à la veille d'un grand changement dans le Ministère; que le Secretaire d'Etat, dans ses fréquentes Conferences avec le Comte de *Bristol*, s'étoit fort plaint à ce Ministre des insultes continuelles faites au Pavillon *Espagnol* par les Vaisseaux du Roi de la *Grande-Bretagne* & par les Armateurs de la Nation; que l'on avoit appris avec beaucoup de ressentiment le pillage qui s'étoit fait du Vaisseau *Hollandois*, à bord duquel s'étoit trouvés les Equipages du Marquis de *Pignatelli*, Ambassadeur du Roi auprès de la Cour de *Dannemarc*; qu'enfin le Roi vouloit bien espérer, que l'on s'empresseroit à réparer ces injustices, & qu'en cas de refus, S. M. se verroit obligée de prendre les mesures qu'Elle jugeroit les plus propres à s'en procurer Elle-même une satisfaction convenable.

De Venise le 25. Novembre.

Lundi après-midi, 13. de ce mois, le Sénat élut Patriarche de cette Ville Mgr. Jean *Bragadini*, Evêque de *Verone*.

De Paris, le 20. Novembre.

Jl y a actuellement dans le Port de *Brêst* 25. Vaisseaux de ligne, qui, si la Paix ne se fait point cet hiver, se mettront en mer au mois de Mars prochain.

L'Assemblée générale du Clergé ayant fini ses séances, les Prelats & autres Députés qui la composoient, se rendirent à *Versailles* le 21. Ils eurent audience du Roi avec les honneurs, qu'on rend au Clergé, quand il est en Corps, & avec les cérémonies, qui furent observées, lorsque les mêmes Deputés rendirent leurs respects à Sa Majesté le 9. du mois dernier; le Cardinal de *Tavannes*, Président de l'Assemblée, étoit à la tête des Deputés, & l'Archevêque de *Toulouse* porta la parole.

Extrait d'une Lettre de Masulipatan, *en datte du 8. Janvier 1758.*

Le Sieur la *Porterie*, Commandant en Chef au Département de la Marine du Fort de *Chandernagor* sur le *Gange*, ayant déliberé de rendre ce Fort aux *Anglois*, signa avec eux une Capitulation, dont un des articles portoit, que tous les *François*, qui étoient à *Chandernagor* pourroient se retirer en liberté. En conséquence, ils se réfugierent à *Censuwal* chés les *Hollandois* Mais peu de tems après, les *Anglois*, sans avoir égard à la Capitulation qu'ils avoient signée, enléverent les *François* de cet asyle, & les conduisirent à *Calicota*, où ils les condamnerent à une prison rigoureuse, & leur firent essuyer toute sorte de mauvais traitemens. Ils en choisirent quarante, qu'ils forcerent de s'embarquer sur un de leurs Vaisseaux pour *Madras*, dans la saison de l'année la plus dangereuse. Ces malheureux, ayant à leur tête le Sieur la *Porterie*, partirent le 4. Octobre 1757. Dès qu'ils se virent en mer, il leur vint une pensée hardie, qu'ils exécuterent le 14. Ils se rendirent maîtres du Vaisseau, & le conduisirent ici le 21. Ce Vaisseau vient d'être expédié pour *Pondichery* avec cent quatre-vingt prisonniers *Anglois*, que le Sieur de *Bussi* avoit faits au Nord de cette Place. On vouloit y embarquer aussi les *François* venus de *Chandernagor*, mais ils n'ont pas osé s'exposer au danger, de retomber entre les mains des *Anglois*, après le coup hardi, qu'ils venoient de faire.

De Londres le 20. Novembre.

Selon les Lettres de la *Nouvelle-York* des 30. Septembre & 2. Octobre dernier,

nous devons nous attendre à recevoir bien-tôt des Nouvelles importantes de l' *Amérique-Septentrionale*. Le Général *Abercrombie* veut avoir sa revanche; il n'attendoit pour aller chercher le Marquis de *Montcalm*, que les cinq Régimens que le Général *Amherst* lui amenoit du *Cap-Breton*, avec le troisiéme Bâtaillon du Régiment *Royal Américain* & un Train d'Artillerie. Ce Renfort parti le 17. Septembre de *Boston*, devoit arriver le 6. Octobre à *Albanie*, & le 15. au Camp du Général *Abercrombie* au Lac *George*. Cette Armée consistera alors selon quelques-uns en 20000. Hommes, & selon d'autres en 12000. de Troupes reglées, y compris le Régiment de Chasseurs du Colonel *Gage*. Jl n'y a à cette Armée que 3500. hommes de Troupes Provinciales. Le reste est allé vèrs la Riviere de *Mohawk*, à l'exception d'un grand nombre de malades, qu'on à été obligé d'envoyer chez eux.

De Bruxelles le 29. 9bre.

Les Lettres de la *Haye* portent, que M. *Yoke*, Ministre de la Cour *Britannique*, a eu plusieurs Conférences avec les Députés du Committé sécret au sujet des malversations des Armateurs *Anglois*: Que comme ils continuent de saisir & de piller tous les Vaisseaux *Hollandois* qu'ils rencontrent, le Committé sécret a signifié à M. *Yorke*, qu'il étoit tems, que sa Cour fit cesser cette manœuvre, qu'il n'étoit plus question de promesses, qu'il falloit des effets, & que leurs Hautes Puissances ne peuvent plus refuser à leurs sujets la protection qu'ils demandent. M. *Yorke* a, dit-on, repondu que l'intention de sa Cour étoit, que cette affaire fût terminée incessamment, & même avant la rentrée du Parlement, ainsi que le Roi l'a écrit lui-même à S. A. R. la Princesse Gouvernante.

De Vienne le 9. Decembre.

Le Feld-Maréchal Comte de *Daun* arriva ici avant-hier 7. & LL. MM. I. & R. luy ont fait l'accueil le plus gracieux.

De Ratisbonne le 7. Decembre.

On voit l'article suivant dans les feuilles publiques de *Francfort*.

Les nouvelles de *Saxe* du 26. du mois dernier portent, que le Roi de *Prusse*, à son arrivée à *Dresde* avoit pris son Quartier dans le Palais du Roi de *Pologne*, où il occupoit entre autres le Cabinet de ce Prince; que S. M. *Prussienne* avoit mandé les quatre Ministres des Conferences, qui restoient dans cette Capitale, & qu'il leur avoit enjoint d'evacuer la *Saxe*, & de se rendre à *Varsovie* auprès du Roi leur Maitre; que M. le Baron de *Wetzel*, Ministre de la Cour de Bavière, avoit en vain fait à ce sujet les rèpresentations les plus touchantes; que rien n'avoit été écouté; que cependant M. le Comte de *Schönberg* avoit obtenu par raport à son âge avancé & à la foiblesse da sa santé la permission de se rendre à ses terres.

De Prague le 4. Decembre.

On a vû avec une nouvelle surprise ici (quoi que l'on dût être accoutumé à ces sortes d'exagerations) que les Gazettes de *Berlin* publient, que les *Prussiens* ont de nouveau repris *Pirna* & *Sonnenstein*, où ils ont, suivant ce qu'ils disent, fait prisonniers un Officier, 40 Soldats, & 10. Houssars. Le fait est, qu'avant de faire prendre des Quartiers d'hyver tant à l' Armée I. & R. qu'a l'Armée combinée de l'Empire, l'on a jugé, que *Sonnenstein* n'étoit pas tenable, qu'en conséquence cette place a été démolie, qu'on en a retiré très à loisir tout ce qui s'y trouvoit tant en hommes qu'en Artillérie & en munitions, & que par conséquent il n'a pas été fort difficile aux *Prussiens* de re-

prendre poste dans un endroit demoli, & où il n'y avoit plus personne. Les autres nouvelles, qu'ils publient avec emphase sont de même alloy : jamais on ne fit le siége de *Dresde*, on ne tenta même jamais rien contre les Fauxbourgs de cette Capitale, reduits en cendres contre tout droit & contre toute raison de Guerre; & le siége de *Leipsig* n'a certainement de réalité que dans les nouvelles de *Berlin*. Rien n'est donc plus destitué de fondément, que le detail pompeux de la levée de ces siéges, si ce n'est peut être celui des pretendus excès commis par les Troupes aux ordres du Général de *Laudohn;* il est facheux d'être dans le cas de chercher à se disculper en recriminant, & sur tout en recriminant à tort.

De Berlin le 28. Novembre.

On apprend de *Dresde*, que le Roi y est arrivé le 20. de ce mois escorté par un Régiment de Houssars, & accompagné du Prince *Henri;* les 7. mille hommes, que ce Prince avoit menés à S. M. dans le mois d'Octobre dernier, revinrent aussi à *Dresde* le lendemain 21. & ils ont été mis en Quartiers dans cette Ville.

D'Altena le 2. Decembre.

On mande de la *Hesse*, que les Troupes aux ordres du Prince d'*Isenbourg* sont entrées dans ce Landgraviat au moment que les *François* l'ont abandonné, que cependant ce pays est si depourvû de vivres & de chevaux, qu'il n'est gueres possible, qu'elles y puissent tenir long-tems, & qu'on est même dès maintenant obligé d'y faire transporter des subsistances par des charretiers *Hannovriens*, ce qui ne peut pas durer.

On croit que le Roi de *Prusse* doit être déjà parti de *Dresde*, pour se rendre à *Breslau*, où l'on dit que S. M. passera l'hyver.

On avoit préparé dès le 10. du mois passé dans la premiere de ces villes les appartemens du chateau sans qu'on sçût par qui ils devoient être occupés; mais on en fut instruit le lendemain, jour de l'arrivée de S. M. *Prussienne*; qui traversa la ville neuve, & fut descendre au chateau; ce Monarque a aussi ordonné qu'on arrangeat les appartemens, qui ont jusqu'ici été occupés par les jeunes Princes de *Saxe*. & ces Princes se sont rendus au Palais Electoral de *Taschenberg*.

Les lettres, que l'on a reçûes au sujet de l'incendie du fauxbourg de la porte de *Pirna*, font monter la perte qu'il a souffert à plus de 4. millions d'écus non compris les meubles, & les effets des habitans. La maison d'un marchand nommé *Zenkel*, qui lui coûtoit plus de 20. mille écus, a entre autres été reduite en cendres ainsi que ses caves & les magazins, & il ne reste pour tout bien à cette infortuné que sa femme & ses enfans.

De Varsovie le 20. Decembre.

Jl est arrivé ces jours-ci de *Dresde* plusieurs Ministres du Roi, savoir: Mr. le Comte de *Wackerbard* Ministre du Cabinet de S. M. & Grand Maitre du Prince Electoral, Mrs. le Comte de *Loos*, le Comte de *Rex*, le Comte *Stubenberg* Conseillers intimes de S. M. & Mr. le Comte de *Salmour* Chambellan de S. M.

La Cour aprit avant-hier par une Estaffette, que Mgr. *Andrée Zaluski* Prince & Evêque de *Cracovie* y étoit mort le 16. de ce mois; sur quoi S. M. a fait la Nomination suivante: à l'Evêché de *Cracovie* Mgr. *Soltyk* ci devant Evêque de *Kiovie;* à l'Evêché de *Kiovie* Mgr. *Zaluski* ci devant Referendaire de la Couronne & frere de feu le Prince Evêque de *Cracovie;* Mr. *Podoski* ci-devant Grand Notaire de la Couronne est fait Grand Réferendaire de la Couronne, & Prévot de *Miechow;* Mr. *Lipski* Abbé Commandataire de *Lubien* est fait Grand Notaire de la Couronne.

N°. CII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 20. Decembre 1758.

De Francfort, le 4. Decembre.

On a reçû de la *Hesse* les nouvelles suivantes. Au moment que l'Armée commandée par le Maréchal de *Contades* s'est mise en mouvement, pour prendre ses Quartiers d'hyver, celle aux ordres du Maréchal Prince de *Soubise* s'est rassemblée dans les environs de *Cassel*, occupant des postes sur la haute *Fulde* & quelques autres sur la basse *Werra*. Elle a resté quelque têms dans cette position, & a fait pendant l'intervalle transporter les fourrages dans les différens endroits destinés pour ses Quartiers d'hyver. Le moment d'y entrer étant fixé au 20. Novembre le Prince de *Soubise* se mit en mouvement ce jour-là, & toute l'Armée a marché ensuite en 4. divisions. Le 23. au matin le Prince de *Soubise* a abandonné *Cassel* avec l'Arriere-Garde commandée par le Prince *Camille* & par le Comte de *Lannion*. Tout s'est d'ailleurs passé sans le moindre desordre, des patrouilles ont diligemment veillé à l'empêcher, tandis que les Troupes defiloient, & au milieu des malheurs, dont la *Hesse* est accablée, on ne peut s'y empêcher de rendre aux *François* la justice, qu'ils méritent; on donne sur tout les plus grands éloges à M. le Duc de *Broglie* & l'on mande, que les obligations, que le Landgraviat doit à ce Seigneur, lui seront à jamais présentes.

Des nouvelles ulterieures nous apprennent, qu'après le départ des Troupes *Françoises* les Chasseurs & quelques Détachemens des Alliés sont venus occuper *Cassel*, & que le 26. le Quartier du Prince de *Soubise* étoit à *Marbourg*. Quant à ce qui concerne les Troupes de *Wurtemberg*, le Général Comte de *Truchses-Scheer* s'est mis en mouvement le 21. marchant avec 3. Bataillons de Grenadiers & son Régiment d'Infanterie par *Hambourg*, *Hangen*, & *Asschaffenbourg* sur *Miltenberg* & *Erback*, où il doit arriver le 6. de ce mois. Ces deux Seigneuries sont assignées pour les Quartiers d'hyver des 13. Bataillons de *Wurtemberg*, ainsi que celles de *Grofs-Ostheim*, *Obernburg*, *Werth*, *Wertheim*, *Bischoffsheim*, *Amerbach*, *Wolthrun*, & *Gros-Umstadt*.

Par des lettres, que l'on reçoit dans le moment, on apprend, que le Maréchal Prince de *Soubise* étoit encore à *Marbourg* le 29., & que l'on mettoit dans le chateau de cette Ville une nombreuse Garnison & beaucoup d'Artillerie.

Les nouvelles du *Bas-Rhin* n'annoncent rien de bien intéressant. On en mande que tout y est dans la plus grande tranquilité; que M. le Maréchal de *Contades* continue à visiter les Quartiers de son Armée, & que pendant ce têms M. le Marquis d'*Armentieres* part, pour aller faire un tour à *Paris*. A l'egard de l'Armée Alliée, les Troupes de la Grande-*Bretagne*, qui en font partie, sont déjà presque toutes entrées dans leurs Quartiers, & les autres y entrent successivement. Cette Armée tire un cordon, qui commence au Pays de *Hannovre*, où le Prince d'*Isenbourg* a son Quartier-Général, & s'étend par l'Evêché de *Paderborn*, le Comté de *Lippe*, le *Tecklenbourg*, l'Evêché d'*Osnabruck*, le Comté de *Lingen* & le haut & le bas Evêché de *Munster* jusques dans l'*Ostfrise*. Le Quartier-Général du Duc *Ferdinand* reste fixé à *Munster*, celui du Prince héréditaire de *Brunschwick* à *Dulmen*, & celui du Duc de *Holstein-Gottorp* à *Haltern*.

Suivant les dispositions, qui ont été faites par le Duc *Ferdinand*, & qui sont sous presse, chaque hôte est obligé de loger l'Officier, de donner par jour pour chaque Cheval 8. livres d'avoine, 10. de foin & 6. de paille, & ceux, qui auront des Bas-Officiers ou Soldats, doivent fournir à chaque homme 2. livres de pain outre le feu & la lumiere.

De Rome, le 29. Novembre.

Lorsque Sa Sainteté prit dernièrement possession de l'Eglise de S. Jean de *Latran*, cette Cérémonie se fit de la manière suivante. La marche commença par les Chevaux légers vêtus de Cosaques rouges galonées d'or; suivoient ensuite 1. 4. Cavalliers de Gardes du Corps nommés *Lanciers*, portant une armure d'acier 2. le prémier Fourier & l'Ecuyer de S. S. 3. Les Porte-Manteaux des Cardinaux, leurs Huissiers portant des masses d'Argent, leurs Gentils-hommes, & plusieurs Gentils-hommes Romains, montant de fort beaux Chevaux. 4. Divers Officiers du Palais de S. S. 5. Ses Ecuyers. 6. Douze Haquenées blanches portant des Caparaçons très-riches, aux Armes du Pape. 7. le Grand Ecuyer du S. P. suivant la litière de S. S. 8. Les Trompettes des Chevaux légers. 9. Les Cameriers *extra*. 10. Les Officiers de la Chambre. 11. Le Fisc de *Rome* & les Aumoniers. 12. Les Avocats du Consistoire en habits de Cérémonie violets. 13. Les Cameriers d'honneur d'Epée. 14. Les Cameriers Prélats. 15. Les Cameriers sécrets Séculiers & Ecclesiastiques. 16. Les Princes & Barons *Romains* accompagnés de leurs Pages & de leur livrée. 17. Les 4. plus anciens Cameriers, portant les quatre Chapeaux Pontificaux. 18. Le Capitaine de la Garde *Suisse* avec six de ces Gardes. 19. Les Prélats Abbreviateurs montant des mules. 20. Les Prélats votans de la signature, & les Clercs de la Chambre. 21. Le Maitre du Sacré Palais, & les Auditeurs de Rote, 22. L'Ambassadeur de *Bologne* à Cheval avec ses Pages & sa livrée. 23. Le Gouverneur de *Rome*, le Grand Conntéable du Royaume de *Naples*. 24. Trois Prélats Maitres des Cérémonies. 25. Le plus jeune des Auditeurs de Rote, montant une mule & portant la Croix Papale, après laquelle suivoit Sa Sainteté montant un superbe Cheval blanc, deux files de Gardes Suisses marchant à ses Côtés. Le S.P. avoit sur son rochet un Camail de Velours rouge, garni d'hermines, & une étole richement garnie de perles, il étoit couvert du Chapeau Pontifical, & il tenoit en main une Baguette argentée, 25. pages en habits de Drap d'Argent marchoient aussi à côté de S. S., qui étoit suivie de Mgr. le Maître de la Chambre & d'une grande quantité d'autres Officiers.

On voyoit ensuite à cheval les Cardinaux au nombre de 18. accompagnés de leurs Officiers & de leurs livrées, & suivis des Patriarches, Archevêques & Evêques assistans du Trône, au nombre de plus de 70. outre quantité de Prothonotaires Apostoliques, Referendaires &c.

Le magnifique Carosse du S. P. marchoit alors, ce Carosse étoit attelé de 6. Chevaux blancs d'une Grande beauté; enfin les Princes *Corsini* & *Altieri* Capitaines des Gardes étoient à la tête des Chevaux légers, des Cuirassiers & des autres Troupes, qui fermoient la marche.

Lorsque le Pape arriva au *Campo Vaccino*, il y trouva un Arc de Triomphe superbe élevé par ordre du Roi des deux *Siciles*: S. S. avoit reçu près du *Capitole* la foi & l'hommage, que lui avoit prété au nom du Senat le Comte de *Bielke* Senateur *Romain*. En arrivant à S. Jean de *Latran*, le S. P. fut reçu par le Clergé en corps, ayant à sa tête le Cardinal *Corsini*; il descendit de Cheval sous le Portique, & il s'y mit a genoux sur un riche tapis, & il y baisa la croix que ce Cardinal lui presenta. S. S. se plaça ensuite sur le Trône élévé près de la Porte sainte, Elle se revetit là d'une chappe superbe & de la mitre; le Cardinal *Corsini* lui présenta deux Clefs l'une d'or & l'autre d'argent symboles de l'autorité supréme, & prononça un discours fort éloquent: Son Eminence presenta aussi au S.P. le Goupillon, dont S. S. benît le peuple. Elle fut ensuite portée dans la Basilique jusques devant le maitre-autel, Elle s'y plaça sous le Dais, pendant qu'on chantoit le *Te Deum*, & Elle y reçût l'obédience des Cardinaux: Le Cardinal *Albani* en qualité de prémier Diacre lui mit ensuite la Thiare, après quoi l'on porta S. S. à la grande Loge, d'où Elle donna encore la Bénédiction au peuple, & retourna ensuite au Quirinal avec le même cortége & au bruit du Canon du chateau S. *Ange*.